

Siyavash Awesta, penseur et journaliste franco Perse rappelle que :

La légende cachée de l'hostilité des Arabes au pouvoir en Iran (les ayatollahs) envers les Juifs, et l'amitié millénaire entre l'Iran et Israël Tant que la haine des Juifs ne mourra pas en Iran, l'Iran ne renaîtra pas !?

1. **Introduction & Théorie de Siyavash Awesta** (Israël/Juifs, racines de la haine).
2. **Entretiens & Témoignages de personnalités** (Ben-Menashe, Barnavi, Peres, Klarsfeld, etc.).
3. **Critique des pseudo-intellectuels iraniens** (influences du Parti Tudeh, URSS, gauche mondiale).
4. **Analyse historique** (Qadisiyyah, "كورش" = "قریش" Omeyyades, Banu Hachim, rôle des Arabes de « Qadisiyyah » dans l'hostilité envers l'Iran).
5. **Violences et financement du terrorisme palestinien** (Saddam, velayat-e faqih, etc.).
6. **Conclusion et appel à l'Iran moderne** (rupture avec l'antisémitisme, renaissance iranienne).

1 – Introduction & Théorie de Siyavash Awesta

- Les slogans des mollahs contre Israël ne représentent pas une hostilité envers le peuple juif, mais dissimulent en réalité la **haine arabe ancestrale contre l'Iran et les Iraniens**.
- Les ayatollahs ont adopté l'idéologie antisémite comme un masque politique, pour détourner l'attention de leur véritable objectif : **assurer la domination arabe sur la Perse**.
- Selon lui, l'antisémitisme prôné par le régime iranien actuel est une arme de propagande destinée à manipuler les masses, mais il ne reflète pas la réalité historique de l'Iran, qui a toujours eu une **relation millénaire et positive avec le judaïsme et le peuple juif**.

- Awesta souligne que **les ennemis réels de l'Iran** ne sont pas les Juifs ni Israël, mais bien **ceux qui imposent une identité étrangère (arabe et islamiste) au peuple iranien**.

2-Témoignages & Entretiens de personnalités



Awesta rapporte et cite plusieurs personnalités politiques et intellectuelles :

- **Ari Ben-Menashe**, ancien conseiller en renseignement israélien : il confirme que les mollahs iraniens ont toujours utilisé le « combat contre Israël » comme une couverture pour leurs propres ambitions régionales, sans jamais avoir de véritable confrontation directe avec l'État hébreu.
- **Elie Barnavi**, historien israélien : il explique que l'antisémitisme importé au Moyen-Orient est un **produit européen** qui a été instrumentalisé par les régimes arabes et islamistes.
- **Shimon Peres**, ancien président d'Israël : il évoque le rôle d'Awesta et des intellectuels iraniens laïques qui œuvrent pour briser les murs de haine entre les peuples.
- **Serge Klarsfeld**, avocat et chasseur de nazis : il met en garde contre la **banalisation de l'antisémitisme** dans les discours politiques, qu'ils soient européens, arabes ou iraniens.

Ces entretiens montrent que la propagande antisémite n'est pas une « tradition iranienne », mais bien une stratégie des mollahs inspirée par des courants étrangers.

3-Critique des pseudo-intellectuels iraniens

Awesta dénonce les intellectuels iraniens liés au **Parti Tudeh** (pro-soviétique) et à la gauche internationale :

- Ils ont importé dans la pensée iranienne une vision dogmatique, marxiste et anti-israélienne, en imitant la propagande de l'URSS.
- Beaucoup de ces écrivains et journalistes, sous prétexte de défendre le peuple palestinien, ont **contribué à légitimer l'idéologie islamiste et la haine anti-juive en Iran**.
- Awesta souligne que cette posture n'a jamais eu de racine populaire profonde en Iran, mais qu'elle a été fabriquée par des cercles militants manipulés par Moscou et par les régimes arabes.

4 – Analyse historique

Awesta rappelle que :

- La véritable **racine de la haine anti-pers** vient de la **bataille de Qadisiyyah**, قادسیه où les armées arabes envahirent la Perse sassanide.

- Les **Omeyyades** et les **Banu Hachim** ont consolidé leur pouvoir en humiliant la culture iranienne et en imposant une lecture religieuse qui marginalisait la grandeur préislamique de l'Iran.
- L'antisémitisme islamiste contemporain n'est donc qu'une **extension de cette vieille hostilité arabe contre l'Iran**, déguisée sous le masque de la défense de l'islam.
- En parallèle, l'histoire démontre que les **Juifs et les Iraniens** ont cohabité pacifiquement pendant des millénaires, partageant des liens culturels et commerciaux profonds.

5 – Violences & financement du terrorisme palestinien

Awesta insiste sur les aspects géopolitiques :

- Le régime des mollahs a soutenu pendant des décennies le **terrorisme palestinien**, non par solidarité, mais pour renforcer son image de « leader du monde islamique ».
- **Saddam Hussein**, le **velayat-e faqih** (pouvoir religieux en Iran), et des pays comme le **Qatar** ou d'autres monarchies arabes, ont financé des groupes armés qui utilisent la cause palestinienne comme alibi pour répandre la violence.
- Ce financement a détourné l'attention des peuples arabes et musulmans de leurs vrais problèmes sociaux et politiques, en les concentrant sur un ennemi extérieur.
- Awesta démontre que cette politique n'a apporté ni paix ni justice aux Palestiniens, mais a seulement consolidé les dictatures et les régimes théocratiques.

6 – Conclusion et appel à l'Iran moderne

Dans sa conclusion, Awesta affirme que :

- L'Iran doit rompre définitivement avec l'**antisémitisme imposé par les ayatollahs** et retrouver sa véritable identité, fondée sur la tolérance et la grandeur civilisationnelle.
- La renaissance iranienne passe par une **réconciliation avec l'histoire** et par le rejet de toute idéologie importée, qu'elle soit islamiste ou marxiste.
- Awesta appelle à bâtir un **Iran moderne, laïque et ouvert**, qui coopère avec Israël et le peuple juif sur la base d'intérêts communs et de valeurs universelles.
- Il conclut que la lutte contre la haine n'est pas seulement un devoir moral, mais aussi une **condition essentielle pour libérer l'Iran du joug théocratique et arabe**.

Siyavash Awesta (David Abbasi) souligne, avec le recul et le savoir accumulé dans ses écrits et interventions depuis cinquante ans, que nous n'avons **aucune inimitié ni rancune** envers aucun pays, aucune nation, aucun peuple ou groupe, arabe ou non arabe. Nous souhaitons vivre **paisiblement et sereinement avec le monde**.

Comme l'a écrit le grand poète **Hafez** :

« Avec les amis, loyauté ; avec les ennemis, indulgence. »

Notre opposition ne concerne que certains **Arabes issus de la tribu des Quraych**, qui, depuis 1400 ans, par leurs invasions et agressions, n'ont cessé de réduire et de détruire notre territoire iranien.

Aujourd'hui, ce groupe est représenté par le **clergé chiite, le système du velayat-e faqih et les ayatollahs**.

Il est à rappeler que, selon les recherches historiques de **Siyavash Avesta – David Abbasi**, le nom même de la tribu « Quraych » trouve son origine dans « **Kourosh** » (Cyrus), le roi perse Cyrus le Grand. Ce même Cyrus qui est présenté dans la Bible comme le **sauveur des Juifs exilés à Babylone**.

Cette tribu, tant qu'elle fut dirigée par les Omeyyades, était **au service de l'Iran** et travaillait pour lui. Mais, à la suite des guerres entre l'Iran et Rome, la direction de la tribu fut transférée aux cousins des Omeyyades, la famille de Mahomet, les **Banu Hachim**.

À la suite de ce transfert, et selon l'interprétation des premiers versets de la sourate « Les Romains » dans le Coran, **Mahomet reçut pour mission de fonder l'islam, d'organiser les Arabes de la péninsule, d'exterminer les communautés juives** et de s'emparer de leurs biens :

- les milliers de kilos d'or,
- les forteresses juives de Yathrib, Khaybar, Badr, Taïf et Fadak,
- ainsi que la fortune colossale héritée de sa première épouse Khadija, qui, avant son mariage avec Mahomet, avait eu une fille nommée Fatima.

C'est ainsi qu'il put rassembler une **armée puissante destinée à attaquer l'empire perse**.

Ces **secrets essentiels** ont toujours été **cachés par les descendants arabes de Mahomet au pouvoir en Iran**, c'est-à-dire les ayatollahs et le système du velayat-e faqih.